



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 10 FEVRIER 1917

NUMÉRO 173

DERNIERES DEPECHE DU MONDE ENTIER

DÉPART DE BERLIN, AUJOURD'HUI, DE L'AMBASSADEUR GÉRARD LE "SAXONIAN" PARTI DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, A ÉTÉ TORPILLÉ

LA MENTALITÉ ALLEMANDE

LIVRE REMARQUABLE DE M. FLACH, DU COLLEGE DE FRANCE.

DISCUSSION ANTHROPOLOGIQUE

LE PROBLEME EN FACE DUQUEL ON EST PLACE.

"Essai sur la formation de l'esprit public allemand." — Commentaires du Dr. Georges Hervé.

Il faut rendre à la librairie française un hommage qui n'est que juste: le patriotisme inspire ses entreprises, en des jours difficiles, elle fait contester la loi de la demande comme le travail de la pensée.

N'est-ce point comme une tranchée intérieure qu'au milieu du fracas des armes, un de nos plus actifs et distingués érudits, M. Louis Flach, est venu ouvrir? Des coupes profondes ont été faites, que les dévotionnaires ont portés, attaques décisives, aussi hardiment dirigées qu'énergiques, contre les préjugés de nos ancêtres, leurs iniquités, leur malveillance.

Parmi les vagues d'assaut que le livre a fournies, le remarquable "Essai sur la formation de l'esprit public allemand," dû à M. Jacques Flach, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, mérite sans conteste les honneurs de l'ordre du jour. Ce petit livre — moins de deux cents pages débarrassées de savoir, où foisonnent les idées, où les arguments et les preuves s'accablent et se pressent — date des premiers mois de la guerre. Une troisième et récente édition est attestée, avec le succès croissant, l'action durable sur le public.

Il était de fortes raisons d'espérer qu'il nous apportait pendant les heures de sombre angoisse, quand le monstre, voyant sa proie lui résister, tendait ses forces pour la ressaisir, allait essayer de l'écraser. M. Flach, alors, nous fit toucher du doigt les tares morales de l'adversaire. Rendons-lui grâce, car il décelait par cela même les causes d'infirmité que l'exercice de ses défauts entraînait; cet immense et stupéfiant orgueil à qui l'individu conduisit le vertige de sa toute-puissance, qui altérait son jugement, avait affaibli ses plans, en compromettait l'exécution; ce mépris haineux de l'étranger, qui obscurcissait son coup d'oeil, et enfin des ambitions sans bornes, une cupidité cynique, la perversion des lois des sciences, qui irrésistiblement devaient lui aliéner la conscience universelle.

Constata-t-on, certes, mais l'essai nous aura été d'un plus grand secours encore. Il nous a montré toute l'étendue du péril auquel nous avions failli succomber, et que, pour être en partie conjuré, ce péril n'avait point disparu. Le danger subsiste, parce que l'esprit allemand demeure. Tant que l'esprit allemand sera ce qu'il est — et comment changerait-il, et par quels moyens le changer? — la même menace pesera sur la paix du monde, et les nuages qui enveloppaient notre horizon continueront de s'accumuler. C'est pourquoi, si elle

Suite 4ème Page

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

IMPORTANTS SUCCES DES TROUPES ANGLAISES SUR L'ANCRE.

Activité de l'artillerie sur le front italien. — Navires détruits par sous-marins allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Londres, 9 février. — Une dépêche du quartier-général de l'armée anglaise sur le front franco-italien donne les détails d'un combat qui a eu lieu de la lune et sous une température négative, dans le secteur de l'Ancône. Les troupes anglaises ont avancé leurs positions sur les deux rives de l'Ancône dans la direction de Miranmont, d'où l'on peut découvrir Grand-cour, d'où plusieurs jours les anglais avaient avancé leurs positions dans le secteur de l'Ancône, et ce fut samedi soir qu'il se lança l'attaque des positions allemandes et poussèrent leurs lignes encore cinquante yards sur une étendue de trois cents de mille. Mardi soir les anglais prirent possession d'une tranchée à l'ouest de Grand-cour. Le lendemain des clairvoyants apportèrent la nouvelle que les allemands avaient avancé Grand-cour et s'étaient retirés à Miranmont.

L'ennemi s'était aperçu du danger qu'il aurait couru en restant à Grand-cour, les anglais ayant monté des batteries de grosses pièces qui auraient arrosé la place de trois côtés. Continuant sa marche, le général anglais, Sir Douglas Haig s'empara de la ferme de Baillencourt après court combat.

L'état-major anglais dément d'une façon formelle le rapport émanant de Berlin disant que les allemands avaient repris des tranchées au anglais. Les faits ci-dessus relatés prouvent l'exactitude des communiqués de Grand-cour fut presque détruit par le feu de l'artillerie anglaise; les villages avoisinants sont en ruines.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Berlin, 9 février. — Les allemands ont perdu 34 aéroplanes pendant le mois de janvier, et les russes, les français et les anglais ont eu 55 avions abattus en janvier. Ces combats aériens eurent lieu pendant une période de froid intense. Vingt-neuf des machines de l'ennemi sont tombées hors de nos lignes et vingt-six ont été capturées par nos soldats.

Rome, 9 février. — Le communiqué officiel dit que dans le val de Sugano, les autrichiens ayant soumis les positions italiennes du fleuve Brenta à un bombardement violent et de longue durée ont tenté l'assaut, mais ils ont dû se retirer en grand désordre. Une autre attaque des retranchements italiens à Fieskofel fut également sans aucun succès.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Berlin, 9 février. — La première mi-

Suite 4ème Page

LES PRÉPARATIFS DES ETATS-UNIS

Une déclaration du Président Wilson — "Il faut, premièrement, sauvegarder les citoyens américains"

Réunion du conseil de la défense nationale. — Nombreux offres d'aide de la part d'établissements industriels et de commerce. — L'ambassadeur von Bernstorff quittera Washington, lundi. — Vingt navires anglais chargés de munitions prêts à prendre la mer. — Ils seront convoyés par un croiseur. — Voyageurs vont braver les dangers de la zone maritime de guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, D. C., 9 février. — Le président Wilson a annoncé ce jour-ci qu'il ne demanderait pas au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne si un incident de haute gravité se produisait, mais il demanderait l'approbation de recourir aux moyens qui lui sembleraient nécessaires pour la sauvegarde des marins et des voyageurs américains. Le conseil de la défense nationale se réunira lundi 12 février pour prendre connaissance des offres inépuisables d'aide de la part d'établissements industriels et de commerce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, D. C., 9 février. — Une dépêche de Berlin annonce que l'ambassadeur Gérard quittera Berlin demain via la Suisse et l'Espagne pour revenir aux Etats-Unis. Il voyage dans un wagon-luxe de train spécial transportant, aussi, les attachés d'ambassade et plusieurs citoyens américains. A son arrivée à un des ports d'Espagne, M. Gérard s'embarquera sur le premier paquebot partant pour les Etats-Unis.

Le comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne quittera Washington lundi pour s'en retourner en Allemagne. Il sera accompagné de sa famille officielle et des consuls d'Allemagne aux Etats-Unis au nombre de près de 200 personnes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, D. C., 9 février. — George Washington, le chauffeur négro, qui périt sur le vapeur anglais "Turino", torpillé par un sous-marin allemand, était, croit-on, un sujet anglais, né à Alberta, Canada. C'est ce que déclare le consul américain à Queenstown, Angleterre.

Selon les rapports préliminaires reçus à propos des torpillages de navires de commerce, on ne peut imputer aux allemands que des violations techniques des droits américains. Le gouvernement attend des indications plus claires et plus précises qui justifieraient une déclaration de guerre. Le président Wilson s'est prononcé formellement contre la saisie, même en cas de guerre, des dépôts de banques, de navires marchands, et autres biens de sujets étrangers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Philadelphie, 9 février. — Madame Mary J. O'Donnell et trois enfants étaient parmi les passagers à bord du paquebot anglais "California", récemment coulé par un sous-marin. Mme O'Donnell et deux enfants ont probablement péri dans le désastre, le troi-

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

ARDEUR MILITAIRE DES CITOYENS DE BATON ROUGE.

Aveux d'un des meurtriers du plan-tour Gibson. — Femme tuée par son fils adoptif.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 9 février. — La "Citizens Preparedness League" (Ligue de préparation civique) sera organisée lundi soir. Son but est d'encourager d'une façon pratique, l'esprit militaire parmi les citoyens.

Houma, 9 février. — Les éleveurs de volailles de la paroisse Terrebonne ont formé une association sous le nom de "Terrebonne Poultry Breeders Association", ont élu les officiers suivants: président, le Dr. R. W. Collins, secrétaire, F. H. Bourg, trésorier George Guéno.

Thibodaux, 9 février. — Des voleurs se sont introduits hier soir dans les pharmacies Roth et Mayer et ont emporté une certaine quantité de marchandises. Des empreintes de très petits pieds dans les deux établissements donnent à croire que les voleurs se sont servis d'un enfant dans l'accomplissement de leurs méfaits.

Convent, 9 février. — Des pluies torrentielles ont rendu tous les chemins impassables. Les enfants voyagent sur le fleuve dans des esquifs et des bateaux-moteurs pour se rendre à l'école. Le jury de police de la paroisse a décidé de faire construire des chemins gravés qui auront trente-cinq pieds de large.

Monroe, 9 février. — Le conseil de ville a fixé à la date du 20 mars une élection pour que les citoyens décident sur une émission projetée de \$612,000 de bons municipaux.

MISSISSIPI.

Laurel, 9 février. — Emory Hester, âgé de quinze ans, fils du policier John Hester de notre ville, a tué sa mère adoptive d'un coup de fusil et s'est rendu prisonnier à la station de police. Le jeune meurtrier a déclaré qu'il ne pouvait plus supporter les mauvais traitements auxquels il était en butte depuis cinq ans.

Natchez, 9 février. — Le nommé James Washington, alias "Billy", Washington, négre, impliqué dans le meurtre du jeune planteur Gibson a fait ce soir des aveux complets au shérif et à l'avocat du comté d'Adams.

Vicksburg, 9 février. — Miles Burns, Ray Price, Jos. P. Pulus, et Tom Coffo ont été arrêtés ici accusés d'avoir déserté de l'armée des Etats-Unis. Ils étaient enrôlés dans la garde nationale de Mississippi faisant partie de l'armée régulière depuis les récents différends

LETTRE D'UN PARISIEN

L'INCIDENT DU METROPOLITAIN DEMONTRE L'IMPOLARITE DES DEPUTES.

MILITAIRE ET PARLEMENTAIRE

LA FOULE S'ETAIT AMEUTEE CONTRE MONSIEUR WEBER.

"Pourquoi restent-ils à la Chambre tandis que leurs camarades sont sur le front?"

(Suite et fin.)

Nous ne voulons et ne pouvons le discuter aujourd'hui; nous nous bornons à constater un fait qui remonte au début de la déclaration de la guerre. Quand tous ceux qui étaient d'âge mobilisable partaient pour le front, certains députés, jeunes, forts et vigoureux, sur les deux-cent-vingt en âge de servir, ont invoqué le contrôle parlementaire pour rester à la Chambre, tandis que leurs camarades se faisaient tuer. Malgré toutes les raisons — dont quelques unes ne sont pas mauvaises — la masse n'a pas compris et le public s'est dit que sur cinquante-quatre-vingt-seize députés, si les mobilisables avaient fait leur devoir, il en serait resté encore près de quatre-cents pour le contrôle. C'était assez pour permettre à ceux pouvant encore être soldats d'aller partager les dangers de ceux de leur classe. Ils ne l'ont pas voulu, la trave parlementaire leur a paru plus sûre que le tranché de première ligne. Voici le résultat. Ce n'est que le commencement. Quoi qu'ils fassent, quoi qu'ils disent, la très grande majorité du pays est contre eux. C'est profondément regrettable, mais c'est ainsi. Nous n'en sommes qu'aux incidents isolés, mais, il ne faut pas être grand prophète pour deviner un grand mouvement d'hostilité générale. On le voit se dessiner, grandir et se fortifier de jour en jour.

Cela met les parlementaires dans une sorte de colère dont vous n'avez pas idée, colère qui ne conduit à rien, ni calme rien et la situation de ce côté est trop compromise pour pouvoir être améliorée. Il fallait s'y prendre plus tôt, maintenant, on n'y parviendra pas.

C'est fâcheux et c'est dangereux. Hélas, l'histoire se répète. Souvenez-vous du désastre dans lequel était tombée la Représentation Nationale en 1871. Le peuple, mal informé et injuste en voulant aux députés qui avaient voté l'impôt nécessaire de 45 centimes et l'allocation parlementaire si justifiée cependant, de acclamer leurs par an.

Quant à Bonaparte, il voulait persécuter son camp d'Etat, qu'il fit arrêter la Représentation Nationale et que cer-

Suite 2ème Page

avec le Mexique. Les prisonniers ont été transférés aux Casernes Jackson à la Nouvelle-Orléans.

Gulfport, 9 février. — Un bel auto-truck vient d'être acquis par le conseil de ville pour remplacer l'ancien, vieux style à la station centrale du département des incendies.